

La taille des arbres d'ornement

La prise de conscience du coût élevé des arbres a entraîné une évolution des techniques de taille. En effet, la pratique de l'élagage radical souvent employée aujourd'hui encore, présente plusieurs conséquences facheuses.

La première est d'affaiblir l'arbre par la suppression totale des feuilles et par le pourrissement interne qu'elle provoque (plus le diamètre de la coupe est grand, plus le pourrissement de la branche est important).

La deuxième est d'ordre esthétique : la forme naturelle de l'arbre est détruite à jamais.

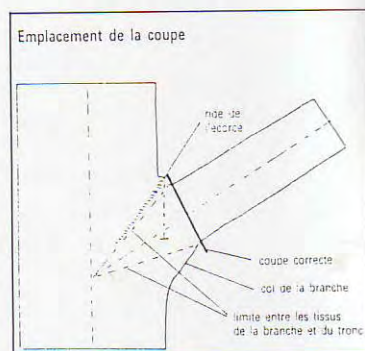
La troisième est d'ordre pratique : l'élagage radical provoque une profusion de rejets dans l'ensemble de la couronne qui intensifie l'ombrage sur le parcours. (Photo 1).

Tout cela entraîne une fréquence d'entretien plus élevée ainsi qu'un remplacement prématuré de l'arbre, d'où un coût de gestion plus grand sur le long terme.

La technique de taille appelée "Taille à l'anglaise" ou encore "Taille douce" réduit considérablement le stress auquel l'arbre est soumis, tout en respectant sa forme naturelle et sa durée de vie. Cette technique est basée sur deux principes :

- Le premier consiste à ne supprimer qu'un tiers du feuillage
- Le deuxième à ne supprimer une branche qu'au niveau d'un enfourchement : c'est le principe du "tire-sève" (voir photo 2) ; les feuilles de la branche conservée attirent la sève qui "nourrit" ainsi la plaie de coupe, facilite sa cicatrisation ainsi que sa résistance aux parasites.

Ces deux phénomènes ont fait l'objet de travaux scientifiques menés par le Professeur Américain Alex Shigo. Ils ont permis de révéler l'existence de barrières de défense interne que l'arbre met en place quand il est agressé. Celles-ci matérialisent la frontière qui existe entre les tissus du tronc et ceux de la branche.



Une coupe correcte doit donc les respecter sous peine d'entamer les barrières de défense et de rendre les tissus du tronc vulnérables aux agents pathogènes.

Cependant, il arrive que le col de branche ne soit pas visible. On utilisera alors le "principe du triangle" on prend l'axe du tronc (axe A) que l'on translate vers la ride de l'écorce (axe B), afin d'obtenir un triangle. Il suffit de visualiser l'axe symétrique de la ride de l'écorce (axe C) pour connaître l'angle de coupe correct.

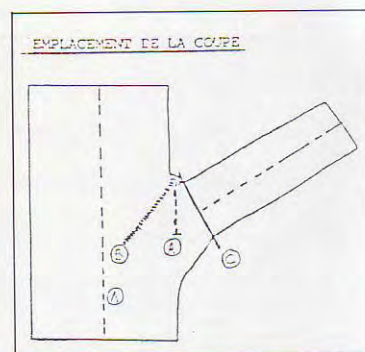


Photo 1





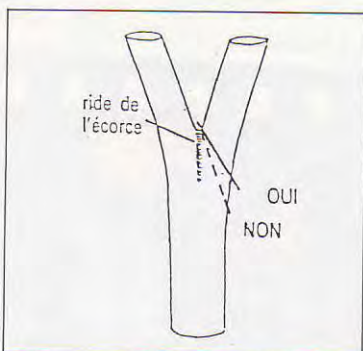
← Photo 2

La démarche est un peu différente lorsqu'il s'agit de réduire une branche principale au niveau d'une branche secondaire.



La coupe devra être réalisée en biseau, à l'extérieur de la ride de l'écorce, dans un plan qui lui est parallèle et sans l'entamer.

Enfin, dans le cas où l'on veut supprimer l'une des deux branches d'une fourche, là aussi une coupe en biseau sera réalisée à l'extérieur de la ride, mais dans un plan oblique afin de ne pas trop aggrandir la plaie.



La "Taille à l'anglaise" permet de répondre de manière spécifique et harmonieuse aux problèmes que peuvent poser les arbres le long d'un parcours. Ainsi, une taille d'éclaircie réduira l'ombrage sur les greens (voir photo 3), une taille de réduction la gêne occasionnée aux joueurs sur les départs, un réhaussement de couronne facilitera le jeu au niveau des bunkers.

Malgré tout, certaines situations requièrent l'abattage des arbres. C'est le cas notamment des golfs implantés en milieu forestier. La densité des sujets est telle qu'une intervention d'abattage sélectif et de taille est nécessaire pour obtenir un développement correct des greens et des départs.

En conclusion, nous pouvons dire que la "Taille douce" est une technique d'entretien plus économique et plus souple que l'élagage radical. Plus économique car la fréquence d'intervention est égale ou inférieure selon les situations, plus souple car elle se pratique toute l'année sans dommage pour les arbres.

Elle doit s'inscrire dans le cadre d'un plan de gestion du patrimoine arboré qui prendra en compte les opérations d'abattage,

de plantation, de fertilisation et de traitements phytosanitaires. C'est un outil au service des responsables de golfs pour optimiser les coûts d'entretien et planifier les budgets sur le long terme.

Jean-Louis Morel
Société Eurelag

Photo 3

